



ASSISES DE 1993 - GRENOBLE

La reconnaissance du GENEPI

La reconnaissance du GENEPI n'est pas un thème secondaire, elle conditionne notre action de tous les jours. Le but de la commission a été, à partir des expériences de chacun, d'élaborer un outil concret pour pallier les difficultés que nous pouvons rencontrer en termes d'image de marque. En utilisant les statuts de l'association – et sans chercher à les remettre en cause – nous avons dégagé un bilan de la reconnaissance du GENEPI qui nous a conduits à proposer des solutions pratiques.

A l'issue du bilan, deux axes principaux sont apparus : l'optimisation de nos interventions ainsi qu'une meilleure communication de notre action et de notre vision du milieu carcéral.

Une optimisation de nos interventions suppose tout d'abord le respect d'un certain processus d'accueil des nouveaux. Un week-end d'intégration des nouveaux Génépistes, par des ateliers et témoignages "d'anciens", peut utilement informer et susciter un engagement plus réfléchi. Dès lors, une sélection s'opère d'elle-même chez chaque Génépiste en fonction de sa motivation. Débute ensuite une période de formation destinée à le familiariser avec le monde carcéral et la réalité de ses interventions futures. Nous pouvons par exemple insister sur le rôle de la visite de la prison, sur la participation de divers intervenants à des réunions locales et sur l'utilisation d'un outil pédagogique interne au GENEPI (projet de la DR Bretagne). Une fois la première intervention effectuée, il est nécessaire d'assurer un suivi sérieux de l'activité, par une disponibilité réelle du responsable de groupe mais aussi des autres membres. Cette amélioration de nos interventions doit aller de pair avec une communication accrue tant à l'égard de nos partenaires qu'auprès du public.

Même si nous n'avons bien souvent qu'un seul référent au sein de la prison, nous ne devons pas oublier que nos partenaires sont multiples : direction, personnel de surveillance, service socio-éducatif, instituteurs, enseignants... Il est donc nécessaire de les rencontrer au cours de réunions organisées par nous-mêmes ou au cours de leurs propres réunions. Une telle démarche nous permettra d'être présents au cœur de leurs débats et d'accroître notre crédit. Plus largement nous devons nous inscrire dans le tissu associatif pour une meilleure coordination des actions de chacun. En particulier, la participation à la Journée Prison, manifestation annuelle organisée sur toute la France par l'ARAJEJ, nous paraît intéressante, autant pour notre propre formation que pour nous faire connaître.

Parallèlement notre mission d'information doit toucher le public, action par ailleurs essentielle dans l'optique de notre mission de réinsertion. Il est vrai qu'une telle mission n'est pas évidente ; néanmoins, elle contribue à atténuer les clichés et à mieux nous faire connaître de subventionneurs potentiels. Il n'est pas si difficile de contacter un journal ou une radio locale. D'autre part, n'oubliez pas que de précieuses cassettes sont à votre disposition pour appuyer vos témoignages...